

SOUTIEN

Magazine pour les conjoints des aînés de l'Union Néerlandaise des Caraïbes — Année 2022



BIEN GÉRER SON PROPRE MÉNAGE

SOUTIEN



CONTENU:

est un magazine spécialement conçu pour nourrir et fortifier tous les conjoints des aînés afin qu'ils aillent de l'avant et soient un soutien pour leur conjoint, homme ou femme, et pour leurs autres collègues du ministère.

Conscients que Dieu est tout pour eux, la prière les soutiendra, et sans discrimination, ils serviront joyeusement.

Les yeux tournés vers l'éternité, que tout honneur et toute gloire soient donnés à Dieu !

- 😊 **Chaque maison est une église**
- 😊 **Un père à soyez fiers de**
- 😊 **Dieu est dans le chambre**
- 😊 **La faute de qui?**
- 😊 **Le travail des femmes**
- 😊 **Comment rendre l'église agréable pour les familles**
- 😊 **Poème : « Seigneur, regarde devant toi notre famille... »**

NOTE: Tout article sans nom est une contribution de l'éditeur.



La restauration et l'élévation de l'humanité commencent à la maison. Le travail des parents est sous-jacent à tous les autres. La société est composée de familles et est ce que les chefs de famille en font. C'est du cœur que viennent « les questions de la vie » (Proverbes 4 :23) ; et le cœur de la communauté, de l'église et de la nation est le foyer. Le bien-être de la société, le succès de l'église, la prospérité de la nation dépendent des influences de la MAISON.

Les parents peuvent jeter à leurs enfants les bases d'une vie saine et heureuse. Ils peuvent les renvoyer de chez eux avec une endurance morale pour résister à la tentation, et du courage et de la force pour lutter avec succès contre les problèmes de la vie. Ils peuvent leur inspirer le but et développer le pouvoir de faire de leur vie un honneur pour Dieu et une bénédiction pour le monde.

"La vie est une école de formation à partir de laquelle les parents et les enfants doivent être diplômés de l'école supérieure dans les demeures de Dieu." MH 348

Que Dieu bénisse abondamment nos foyers !

Gentil,

Anna Maria Manuela Croes



CHAQUE MAISON EST



UNE ÉGLISE

Les parents doivent être les représentants de Dieu

Chaque famille dans la vie familiale devrait être une église, un beau symbole de l'église de Dieu dans le ciel. Si les parents prenaient conscience de leurs responsabilités envers leurs enfants, ils ne les gronderaient en aucun cas et ne s'inquiéteraient pas. Ce n'est pas le genre d'éducation qu'un enfant devrait avoir. Beaucoup, beaucoup d'enfants ont appris à être des enfants trouvables, inquiets, réprimandés, passionnés, parce qu'ils ont été autorisés à être passionnés à la maison. Les parents doivent considérer qu'ils sont à la place de Dieu pour leurs enfants, encourager tous les bons principes et réprimer toute pensée fautive. (Lettre 104, 1897). Si les qualités morales des enfants sont négligées par les parents et les enseignants, elles sont sûres d'être perverties. (*Review and Herald*, 30 mars 1897).

La religion biblique est la seule sauvegarde

D'une manière générale, les jeunes n'ont que peu de force morale. C'est le résultat d'une éducation négligée dans l'enfance. La connaissance du caractère de Dieu et de nos obligations envers lui ne doit pas être considérée comme une question de conséquence mineure. La religion de la Bible est la seule garantie pour les jeunes. (5T 24)

Heureux sont les parents dont la vie est un véritable reflet du divin, afin que les promesses et les commandements de Dieu éveillent chez l'enfant gratitude et révérence ; les parents dont la tendresse, la justice et la longanimité interprètent à l'enfant l'amour, la justice et la longanimité de Dieu; et qui, en apprenant à l'enfant à les aimer, à leur faire confiance et à leur obéir, lui enseignent à aimer, à faire confiance et à obéir à son Père céleste. Les parents qui font un tel don à l'enfant l'ont doté d'un trésor plus précieux que la richesse de tous les âges – un trésor aussi durable que l'éternité. (PK 245)

avec la tendre prévenance des autres. Seuls entreront au ciel ceux qui, pendant le temps probatoire, auront formé un caractère qui respire une influence céleste. Le saint au ciel doit d'abord être un saint sur la terre. (*Signs of the Times*, 14 novembre 1892)

Ce qui rendra le personnage charmant dans la maison est ce qui le rendra charmant dans les demeures célestes. La mesure de votre christianisme est mesurée par le caractère de votre vie familiale. La grâce du Christ permet à ses possesseurs de faire de la maison un lieu heureux, plein de paix et de repos. À moins que vous n'ayez l'Esprit de Christ, vous ne lui appartenez pas et vous ne verrez jamais les saints rachetés dans son royaume, qui doivent être un avec lui dans le ciel de félicité. Dieu désire que vous vous consacriez entièrement à lui et que vous représentiez son caractère dans le cercle familial. (*Orientation de l'enfant*, 481.2)

L'œuvre de sanctification commence au foyer . Ceux qui sont chrétiens à la maison seront chrétiens dans l'église et dans le monde. Il y en a beaucoup qui ne grandissent pas dans la grâce parce qu'ils ne parviennent pas à cultiver la religion de leur foyer. (*Signs of the Times*, 17 février 1904).

Les parents en tant qu'éducateurs dans l'église familiale

Je m'adresse aux pères et aux mères : vous pouvez être des éducateurs dans vos églises d'origine ; vous pouvez être des agences missionnaires spirituelles. Que les pères et les mères ressentent le besoin d'être des missionnaires à domicile, le besoin de préserver l'atmosphère de la maison de l'influence des paroles méchantes et hâtives, et que l'école à domicile soit un lieu où les anges de Dieu peuvent entrer et bénir et donner du succès aux efforts déployés. (CG 481.4)

Considérez l'institution familiale comme une école de formation, préparatoire à l'accomplissement des devoirs religieux. Vos enfants doivent jouer un rôle dans la capacité de l'église, et

La profession est sans de valeur sans Accueil Religion

Les actes quotidiens de la vie indiquent la mesure et le moule de notre disposition et de notre caractère. Là où il y a un manque de religion à la maison, une profession de foi est sans valeur. Alors, qu'aucune parole méchante ne sorte des lèvres de ceux qui composent le cercle familial. Rendez l'atmosphère parfumée



chaque puissance de l'esprit, chaque capacité physique doit être maintenue forte et active pour le service de Christ. Il faut leur apprendre à aimer la vérité parce que c'est la vérité ; ils doivent être sanctifiés par la vérité, afin qu'ils puissent participer au grand examen qui aura lieu sous peu pour déterminer l'aptitude de chacun à entrer dans l'école supérieure et à devenir membre de la famille royale, un enfant du Roi céleste. (CG 482.1)

Ils doivent mener une vie cohérente

Tout laisse son empreinte sur l'esprit jeune. Le visage est étudié, la voix a son influence et le comportement est étroitement imité par eux. Des pères et des mères inquiets et irrités donnent à leurs enfants des leçons qu'à un moment donné de leur vie, ils donneraient au monde entier, si c'était la leur, s'ils pouvaient désapprendre. Les enfants doivent voir dans la vie de leurs parents cette cohérence qui est conforme à leur foi. En menant une vie cohérente et en faisant preuve de maîtrise de soi, les parents peuvent façonner le caractère de leurs enfants. (CG 482.2)

Former les enfants comme travailleurs pour le Christ

Ceux qui sont unis par les liens de la nature ont les revendications les plus fortes les uns sur les autres. Les membres de la famille doivent manifester la bonté et l'amour le plus tendre. Les paroles prononcées et les actes accomplis doivent être conformes aux principes chrétiens. De cette façon, la maison peut devenir une école, où les travailleurs pour le Christ peuvent être formés. (CG 482.3)

La maison doit être considérée comme un lieu sacré.... Chaque jour de notre vie, nous devrions nous abandonner à Dieu. Ainsi, nous pouvons obtenir une aide spéciale et des victoires quotidiennes. La croix doit être portée quotidiennement. Chaque parole doit être gardée, car nous sommes responsables devant Dieu de représenter autant que possible dans nos vies le caractère de Christ. (CG 483.1)

Une erreur fatale que beaucoup font.

Pouvons-nous éduquer nos fils et nos filles pour une vie de conventionnalité respectable, une vie prétendument chrétienne, mais dépourvue de son abnégation, une vie sur laquelle le verdict de Celui qui est la vérité doit être: « Je ne vous connais pas »? Des milliers de personnes le font. Ils pensent à assurer à leurs enfants les bienfaits de l'Évangile tout en niant son esprit.

Mais ce n'est pas possible. Ceux qui rejettent le privilège de la communion avec Christ dans le service rejettent la seule formation qui lui donne une aptitude à participer à sa gloire. Ils rejettent l'entraînement qui dans cette vie donne force et noblesse de caractère. Beaucoup de pères et de mères, refusant à leurs enfants la croix du Christ, ont appris trop tard qu'ils les livraient ainsi à l'ennemi de Dieu et de l'homme. Ils ont scellé leur ruine, non seulement pour l'avenir, mais pour la vie présente. La tentation les a vaincus. Ils ont grandi comme une malédiction pour le monde, un chagrin et une honte pour ceux qui leur ont donné l'être. (CG 483.2)

Nous ne savons pas dans quelle lignée nos enfants peuvent être appelés à servir. Ils peuvent passer leur vie dans le cercle de la maison; Ils peuvent s'engager dans les vocations communes de la vie ou aller comme instructeurs de l'Évangile dans des pays païens ; mais tous sont également appelés à être missionnaires pour Dieu, ministres de la miséricorde pour le monde. Ils doivent obtenir une éducation qui les aidera à se tenir aux côtés de Christ dans un service désintéressé. (CG 483.3)

Apprenez-leur à compter sur l'aide divine

Si vous voulez que vos enfants possèdent des capacités accrues à faire le bien, apprenez-leur à avoir une bonne emprise sur le monde futur. S'ils sont instruits de compter sur l'aide divine dans leurs difficultés et leurs dangers, ils ne manqueront pas de pouvoir pour freiner la passion et contrôler les tentations intérieures de faire le mal. La connexion avec la Source de sagesse donnera la lumière et le pouvoir de discernement entre le bien et le mal. Ceux qui en sont dotés deviendront moralement et intellectuellement forts et auront des vues plus claires et un meilleur jugement, même dans les affaires temporelles. (CG 484.1)

Le salut est assuré par la foi et la confiance

Ceux qui en sont dotés deviendront moralement et intellectuellement forts et auront des vues plus claires et un meilleur jugement, même dans les affaires temporelles. (CG 484.1)

Le salut est assuré par la foi et la confiance

Nous pouvons avoir le salut de Dieu dans nos familles ; mais nous devons y croire, vivre pour elle, et avoir une continuité, une foi et une confiance constantes en Dieu.

La retenue que la Parole de Dieu nous impose est dans notre propre intérêt. Il augmente le bonheur de nos familles et de tous ceux qui nous

entourent. Il affine notre goût, sanctifie notre jugement et apporte la paix de l'esprit et, à la fin, la vie éternelle. Les anges du ministère s'attarderont dans nos demeures et, avec joie, porteront vers le ciel la nouvelle de notre progression dans la vie divine, et l'ange enregistreur fera un récit joyeux et heureux. (CG 484.2)

L'Esprit du Christ aura une influence durable dans la vie familiale. Si les hommes et les femmes ouvrent leur cœur à l'influence céleste de la vérité et de l'amour, ces principes jailliront à nouveau comme des ruisseaux dans le désert, rafraîchissant tout et faisant apparaître la fraîcheur là où est maintenant la stérilité et la pénurie. (CG 484.3)



Vos enfants sortiront de la maison l'influence précieuse de l'éducation à domicile. Ensuite, travaillez dans le cercle familial, dans les premières années de la vie des enfants, et ils porteront votre influence dans la salle de classe; Cette influence sera ressentie par beaucoup d'autres. Ainsi le Seigneur sera glorifié. (CG 484.4)

À quel moment les enfants peuvent-ils devenir chrétiens ?

Dans l'enfance, l'esprit est facilement impressionné et modelé, et c'est alors que les garçons et les filles devraient apprendre à aimer et à honorer Dieu. (CG 486.1)

Dieu veut que chaque enfant d'âge tendre soit son enfant, qu'il soit adopté dans sa famille. Aussi jeunes soient-ils, les jeunes peuvent être membres de la famille de la foi et avoir une expérience des plus précieuses. Ils peuvent

avoir un cœur tendre et prêt à recevoir des impressions qui seront durables. Ils peuvent avoir le cœur attiré par la confiance et l'amour pour Jésus et vivre pour le Sauveur.

Âge sans conséquence

On a demandé un jour à un éminent divin quel âge devait avoir un enfant avant qu'il y ait un espoir raisonnable qu'il soit chrétien. « L'âge n'a rien à voir avec ça », a été la réponse. « L'amour pour Jésus, la confiance, le repos, la confiance, sont autant de qualités qui s'accordent avec la nature de l'enfant. Dès qu'un enfant peut aimer et faire confiance à sa mère, alors il peut aimer et faire confiance à Jésus comme l'Ami de sa mère. Jésus sera son Ami, aimé et honoré. » (CG 486.3)

Compte tenu de la déclaration véridique qui précède, les parents peuvent-ils être trop prudents en présentant le précepte et l'exemple devant ces petits yeux vigilants et ces sens aiguisés? Notre religion devrait être rendue pratique. Il est nécessaire dans nos maisons autant que dans le lieu de culte. Il ne devrait y avoir rien de froid, de sévère et d'interdit dans notre comportement; Mais nous devons montrer, par la bonté et la sympathie, que nous possédons des cœurs chaleureux et aimants. Jésus devrait être l'invité d'honneur dans le cercle familial. Nous devons lui parler, lui apporter tous nos fardeaux et parler de son amour, de sa grâce et de sa perfection de caractère. Quelle leçon peut être donnée quotidiennement par des parents pieux en apportant tous leurs problèmes à Jésus, le porteur du fardeau, au lieu de s'inquiéter et de réprimander les soucis et les perplexités qu'ils ne peuvent pas aider.

L'amour de Dieu doit être enseigné dans chaque leçon

La première leçon que les enfants doivent apprendre est que Dieu est leur Père. Cette leçon devrait leur être donnée dans leurs premières années. Les parents doivent se rendre compte qu'ils sont responsables devant Dieu de faire connaître à leurs enfants leur Père céleste. Que Dieu est amour doit être enseigné par chaque leçon. (G 487.1)

Les pères et les mères doivent enseigner à l'enfant, à l'enfant et à la jeunesse l'amour de Jésus. Que les premiers bébés soient du Christ. (CG 487.2)

Le Christ devrait être associé à toutes les leçons données aux enfants. (CG 487.3)

Dès le plus jeune âge de l'enfant, il doit être familiarisé avec les choses de Dieu. En termes simples, laissez la mère lui parler de la vie du Christ sur terre. Et plus que cela, qu'elle apporte dans sa vie quotidienne les enseignements du Sauveur. Qu'elle montre à son enfant, par son propre exemple, que cette vie est une préparation pour la vie à venir, une période accordée aux êtres humains au cours de laquelle ils peuvent former des caractères qui leur vaudront l'entrée dans la cité de Dieu. (CG 487.4)

Ils ont besoin de plus qu'un préavis occasionnel

Il y a eu trop peu d'attention accordée à nos enfants et à nos jeunes, et ils n'ont pas réussi à se développer comme ils le devraient dans la vie chrétienne, parce que les membres de l'église ne les ont pas regardés avec tendresse et sympathie, désirant qu'ils puissent progresser dans la vie divine. (CG 488.1)

Le Seigneur n'est pas glorifié quand les enfants sont négligés et ignorés... Ils exigent plus qu'un simple avis, plus qu'un mot d'encouragement. Ils ont besoin d'un travail minutieux, priant et prudent. Le cœur rempli d'amour et de sympathie atteindra le cœur des jeunes qui sont apparemment négligés et désespérés. (CG 488.2)

Jésus dit : « Forme ces enfants pour moi. »

Les parents doivent chercher à comprendre le fait qu'ils doivent former leurs enfants aux tribunaux de Dieu. Quand on leur confie des enfants, c'est comme si Christ les avait placés dans leurs bras et leur avait dit : « Entraînez ces enfants pour Moi, afin qu'ils brillent dans les tribunaux de Dieu. » Un de Moi, afin qu'ils brillent dans les tribunaux de Dieu. » Un des

premiers sons qui devrait attirer les premiers sons qui devraient attirer leur attention est le nom de Jésus, et dans leurs premières années, ils devraient être conduits au marchepied de la prière. Leur esprit doit être rempli d'histoires de la vie du Seigneur et leur imagination doit être encouragée à imaginer les gloires du monde à venir. (CG 488.3).

Témoignage d'un enfant converti

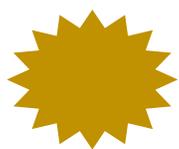
La religion aide les enfants à mieux étudier et à faire un travail plus fidèle. Une petite fille de douze ans racontait, d'une manière simple, la preuve qu'elle était chrétienne. « Je n'aimais pas étudier, mais jouer. J'étais oisif à l'école et je manquais souvent mes cours. Maintenant, j'apprends bien chaque leçon, pour plaire à Dieu. J'étais espiègle à l'école, quand les professeurs ne me regardaient pas, se moquant des enfants. Maintenant, je veux plaire à Dieu en me comportant bien et en respectant les lois de l'école. J'étais égoïste à la maison, je n'aimais pas faire de courses et j'étais boudeuse quand ma mère m'appelait pour l'aider au travail. Maintenant, c'est une vraie joie pour moi d'aider ma mère de quelque manière que ce soit et de montrer que je l'aime. » (CG 490.2).



Directement de la petite enfance à la jeunesse

Permettre à un enfant de suivre ses impulsions naturelles, c'est lui permettre de se détériorer et de devenir compétent dans le mal. Les résultats d'une mauvaise formation commencent à être révélés dans l'enfance. Dans la petite jeunesse, un tempérament égoïste se développe, et à mesure que le jeune grandit jusqu'à l'âge adulte, il grandit dans le péché. Un témoignage continu contre la négligence parentale est porté par les enfants qui ont été autorisés à suivre un cours de leur choix.

Une telle descente ne peut être empêchée qu'en les entourant d'influences qui contrecarreront le mal. De la petite enfance à la jeunesse et de la jeunesse à l'âge adulte, un enfant devrait être sous influence pour le bien. (CG 491.2)



UN PÈRE À



SOYEZ FIERES DE

« Les parents sont la fierté de leurs enfants »¹
([Proverbes 17:6](#)).

EN TANT QUE JEUNE GARÇON, JE RESSENTAIS UNE GRANDE JOIE DE GRANDIR AVEC UN PÈRE que je pouvais admirer. Mon père travaillait dans la gestion d'un service public et il aidait régulièrement certains de nos amis à y trouver des emplois d'été. Quand une de mes petites amies a été embauchée, tout le monde n'arrêtait pas de lui demander si elle avait déjà rencontré "le grand homme" - ils ne parlaient pas de sa taille mais du fait qu'il dirigeait tout le bureau. "Non," répondit-elle, "je ne pense pas."

"Tu le feras," lui ont-ils dit, "mais ne t'inquiète pas, c'est un gars vraiment sympa."

Quand est venu le moment de la grande introduction, ma petite amie a ri en réalisant qu'elle avait rencontré "le grand homme" - et mon père lui a fait un câlin. Quand elle m'en a parlé, je ne peux pas vous dire à quel point mon cœur s'est enflé que d'autres admiraient mon père comme moi. Je savais que mon père ne scandaliserait pas notre famille. Il avait un travail respectable et c'était un homme de caractère et intègre. Je me sentais fier d'être son fils.

Une partie de la discipline de la parentalité consiste à être une personne dont mes enfants peuvent être fiers. *Ma* réputation affectera la leur ; Je ne veux pas qu'ils aient à se sentir gênés d'« admettre » que, oui, ils ont un lien avec moi. J'ai invité quelques personnes clés pour me tenir responsable pour cette raison même. Je ne veux rien faire qui puisse faire honte à mes enfants. Et puisque je sais que le cœur est trompeur, je veux que d'autres hommes m'avertissent quand je m'approche trop des limites.

Luc nous dit qu'Elizabeth, la mère de Jean-Baptiste, a attiré l'attention de Dieu en partie parce qu'elle était « juste aux yeux de Dieu ». Elle a observé "Tous les commandements et tous les décrets du Seigneur sans reproche" (Luc 1:6). Comme Elizabeth, nous devons nous consacrer dans le but d'élever l'un des porteurs de l'image de Dieu. Andrew Murray réfléchit : « Chaque future mère devrait offrir son corps comme temple du Saint-Esprit, afin que le tout début de la vie en elle puisse être éclipsé par le Saint-Esprit.

Cette consécration est un processus continu. En fait, c'est un exercice très sain pour une mère ou un père de se demander : « Qu'est-ce que mon fils ou ma fille penserait s'ils savaient que je faisais ça ? » Il y a de nombreuses raisons de rechercher la sainteté, mais élever des enfants est certainement l'une des plus importantes. Si souvent, nous, les parents, devenons tellement préoccupés par le fait que nos enfants "évitent les ennuis" que nous oublions que *nous* pouvons avoir autant d'ennuis. Nous tous, petits et grands, sommes appelés à offrir notre corps comme temple du Saint-Esprit.

Les enfants désirent des parents dont ils peuvent être fiers, même dans les situations les plus extrêmes. Alors qu'il était dans une prison communiste à cause de ses croyances chrétiennes, un père nommé Florescu a été torturé avec des tisonniers et des couteaux en fer rouge. Lorsque la torture n'a pas brisé l'esprit de Florescu, les communistes ont mis des rats affamés dans sa cellule à travers un long tuyau, ce qui signifiait que Florescu ne pouvait jamais dormir. Dès qu'il commençait à s'endormir, il se faisait littéralement manger, alors il devait rester éveillé pour se défendre. Cela a duré quatorze jours, mais Florescu a toujours refusé de révéler les noms des autres chrétiens de sa communauté.

Ensuite, les communistes ont amené le fils de 14 ans de Florescu et l'ont fouetté devant son père. Alors que le jeune homme criait, les communistes se moquaient de Florescu, lui disant qu'ils continueraient à battre son fils jusqu'à ce qu'il leur dise ce qu'ils voulaient savoir.

Finalement, Florescu en avait assez. "Alexandre!" cria-t-il. « Je dois dire ce qu'ils veulent. Je ne peux plus supporter tes coups !"

Étonnamment, le jeune Alexandre répondit par un plaidoyer encore plus passionné : « Père, ne me fais pas l'injustice d'avoir un traître comme parent. Résister! S'ils me tuent, je mourrai avec les mots 'Jésus et ma patrie.'

Florescu n'a jamais oublié les mots de son fils : "Père, ne me fais pas l'injustice d'avoir un traître comme parent." Pour le fils de Florescu, avoir un père dont il pouvait être fier était encore plus important que sa propre vie.

C'est peut-être pour cette raison que la phrase célèbre de Josué, « quant à moi et à ma maison, nous servirons l'Éternel » ([Josué 24:15](#)), commence par *moi*. Avant que ma famille ne serve Dieu, je m'engage à servir Dieu. "Quant à *moi* et à ma maison..."

Je ne veux pas de traître pour fils, mais plus encore, mon fils ne veut pas de traître pour père.

Père céleste, tu es un Dieu que nous sommes honorés et fiers d'adorer. Aide-nous à être des parents que nos enfants peuvent respecter et admirer. Gagnez la bataille pour nos cœurs et nos esprits afin que nous puissions être des exemples positifs pour les enfants que vous avez confiés à nos soins. Au nom de Jésus, Amen.

¹ [Dévotions pour la parentalité sacrée sur Apple Books](#)



DIEU

EST DANS LE

CHAMBRE!

« Où puis-je aller de ton Esprit ?
Où puis-je fuir ta présence ? Si je
monte au ciel, Tu es là; Si je fais mon
lit dans les profondeurs, Tu es là; Si je
me lève sur les ailes de l'aube, Si je
m'installe de l'autre côté du soleil,
Même là ta main me guidera, Ta main
droite me tiendra fermement.
(Psaume 139:7-10)

JE VOUDRAIS SUGGÉRER UNE
DEVISE POUR LA VIE
FAMILIALE CHRÉTIENNE :
« **Dieu est dans la pièce.**

Alors que Dieu est *toujours* là, si souvent nous agissons, pensons, nous comportons et parlons comme s'il n'était pas. Nous nous battons, nous nous disputons, nous rions ; nous jouons à des jeux, regardons des films, faisons l'amour et faisons à peu près tout sans même penser à l'implication que *Dieu est dans la pièce*.

Même si nous prions avant nos repas communs, je suis étonné de la rapidité avec laquelle je peux retomber dans la pensée et agir comme si le mot *Amen* était une sorte de rideau que je tire devant le ciel. J'ai dit mon morceau obligatoire, et maintenant je peux continuer comme si Dieu nous avait dépassé plutôt qu'il n'avait élu domicile parmi nous.

Pensez à quel point nous pourrions traiter nos enfants différemment dans ces moments frustrants si nous leur répondions en sachant que Dieu est dans la pièce. Si nous croyions vraiment que le Dieu qui les a conçus et qui se passionne pour leur bien-être *regardait* littéralement par-dessus nos épaules, pourrions-nous être un peu plus patients, un peu plus compréhensifs ?

Disciplinerions-nous nos enfants un peu différemment ? Leur accorderions-nous plus d'attention ? C'est une notion si simple, mais elle peut être si révolutionnaire : *Dieu est dans la pièce !*

Je ne sais pas pour vous, mais je doute sérieusement que j'élèverais la voix avec tant de désinvolture, ou que je serais aussi égoïste ou paresseux si je pouvais voir Dieu assis dans ma cuisine ou mon salon. Par-dessus tout, je voudrais que mes enfants le remarquent et le reconnaissent, et je pense que je serais plus susceptible de me concentrer sur le genre de parentalité qui lui plairait à tout moment. Je me tournais vers lui pour des encouragements quand un enfant semblait découragé. Je lui demandais conseil quand un enfant me demandait conseil.



J'imagine qu'après avoir fait ou dit quoi que ce soit, j'aurais envie de le regarder pour lire son expression.

Ce serait une bénédiction, pas un fardeau, et c'est quelque chose que nous pouvons commencer à pratiquer. Un groupe de femmes à qui j'ai parlé a inventé des plaques : "Dieu est dans la pièce" qu'ils ont vendu pour que les membres puissent les afficher chez eux en guise de rappel constant. Comment la parentalité changerait-elle si nous parlions comme si Dieu était dans la pièce ? « Chérie, que penses-tu que Dieu ressent à propos de ton attitude en ce moment ? Cela lui plaît-il ? » Je sais que tu as peur, mais Dieu est là, dans cette maison. Il l'est vraiment. Et il veille sur nous tous, pour que tu puisses dormir paisiblement.

Dites-le-vous, chaque matin, chaque midi, chaque soir : Dieu est dans la chambre. Dites-le l'un à l'autre, chaque fois que vous êtes tenté de crier, ou de critiquer, ou de vous ridiculiser, ou même de vous ignorer : Dieu est dans la pièce. Dites-le à vos enfants, tout au long de la journée : Dieu est dans la chambre. Continuons à nous le dire à nous-mêmes et à nous-mêmes jusqu'à ce que nous le pratiquions et le vivions, jusqu'à ce que nous vivions et respirions avec le souvenir béni : Dieu est dans la pièce. *Dieu est dans la pièce.*

PRIÈRE : *Père céleste, parce que tu es un Dieu d'amour, nous sommes tellement bénis de savoir que tu es toujours dans la pièce. Souvenons-nous de vous avec des cœurs adoreurs et une révérence appropriée. Aide-nous à transmettre cette même conscience à nos enfants. Au nom de Jésus, Amen.*



LA FAUTE
DE QUI?

Un jeune couple marié a été contacté et invité aux offices de l'église. C'est le dossier:

LE PREMIER APPEL :

"Nous allons commencer dès que le bébé sera assez grand pour venir."

UN AN PLUS TARD:

« Oui, nous avons promis, mais le bébé est à ce stade où il pleure beaucoup. Je ne reçois rien des services et je sais qu'elle dérange les autres. Quand elle vieillira... »

TROIS ANS PLUS TARD:

« Je sais que tu penses que nous sommes affreux, mais nous n'allons pas à l'église parce que Julie ne veut pas y aller. Pourquoi pensez-vous qu'elle est différente des autres enfants de son âge ?

ONZE ANS PLUS TARD :

« Je suis tellement content que tu aies appelé. Je veux que vous ou certains des anciens voyez si vous pouvez parler à Julie. Elle court avec la mauvaise foule. Peut-être que si l'église offrait une sorte de divertissement aux jeunes, elle pourrait s'y intéresser.

DEUX ANS PLUS TARD:

« Oui, Julie est mariée. Ils étaient terriblement jeunes, et il n'est pas membre de l'église, mais nous espérons que ça marchera.

DIX ANS APRÈS:

"Eh bien, Julie a finalement épousé un homme qui peut lui donner les meilleures choses de la vie. C'est son troisième mari, mais elle ne pouvait pas s'entendre avec les autres. J'avais l'espoir que celui-ci deviendrait membre de l'église, mais le prédicateur a prêché un sermon sur le mariage et le divorce, et il dit qu'il ne fréquentera plus jamais cette église. Il devait y avoir quelque chose qui n'allait pas avec cette église, sinon elle aurait eu une meilleure influence sur Julie. Peut-être qu'ils ont besoin de changer de prédicateurs. Je ne sais pas...."

SEIGNEUR, EST-CE MOI ?



LE TRAVAIL DES FEMMES

FRÈRES DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE, je serais muet devant la grandeur de mon thème et de l'œuvre que Dieu m'a confiée, si ce n'est qu'il est dedans. J'ai devant moi une tâche qui serait impossible, si Dieu ne vous traduisait pas tout ce qu'il a à dire par moi, afin que nous nous entendions ; mais il est bien nécessaire que nous nous comprenions, à cause des intérêts en jeu.

Ce matin, je me sens amené à parler de la nécessité qui s'impose à nous en tant que peuple ; la nécessité qui a été imposée à l'église à chaque époque, et que Dieu m'a imposée il y a plus de 25 ans, mais que je n'ai jamais encore été capable de faire exactement comme je sentais que cela devait être fait. Je crois que j'ai été guidé vers l'opportunité de ce matin pendant toutes ces années. Dieu m'a enfin donné une opportunité - et oh, comme je le loue pour cela ! Il m'a donné une opportunité parmi un peuple qui peut comprendre le travail qui m'est arrivé comme un fardeau intolérable il y a plus de 25 ans, et sous lequel j'ai lutté, pleuré et consacré, commençant à *faire des choses* qui étaient impossibles, mais qui doivent être rendues possibles, qui doivent être rendues pratiques.

Il y a un commandement impératif à l'église : mais qu'est-ce que l'église ? — Un corps composé d'individus. Par conséquent, cette commande est adressée à chaque individu. Allez par tout le monde et prêchez l'Évangile à toute créature. Et où est cette « toute créature » ? **Où est-ce que chaque créature se trouve?** [Voix : Dans le monde entier.] Oui, dans le monde entier, mais ailleurs. Le monde entier est un endroit très GRAND. [Voix : Juste à côté de nous.] À quelle distance ? — **Directement dans votre MAISON** . Tout ce qui vient au monde et qui concerne la vie humaine où que ce soit doit passer par la maison. A cela il n'y a pas d'exception. Tout ce qui, bon ou mauvais, aide ou entrave provient du foyer ; chaque besoin de chaque âme humaine trouve son origine dans la maison, et le salut du Seigneur Jésus-Christ, tel qu'il s'est manifesté sur la terre, a pris naissance dans cette humble maison de Nazareth. Et dans le progrès de l'œuvre de l'évangile dans le monde, il est depuis longtemps devenu évident que cette "toute créature" n'était pas atteinte ; il y avait quelque chose qui n'allait pas quelque part : un monde périssant dans l'ignorance, sous la dispensation d'un évangile parfait, et personne n'était capable de découvrir où était le manque. Il y a environ 30 ans, le fardeau est devenu pour la première fois si intolérable dans les champs de mission qu'il ne pouvait être supporté. Il y avait une puissance quelque part dans chaque pays païen qui empêchait la progression de l'évangile. Un homme pourrait reconnaître la vérité de la nouvelle religion ; mais il

était étrangement gêné pour le vivre : et on découvrit que cet obstacle devait être trouvé dans le harem et le zenana. La mère et l'épouse étaient peut-être des esclaves : mais elle avait le pouvoir de rendre très difficile pour les hommes de sa famille d'être chrétiens. Elle avait une puissance qui était capable d'empêcher la progression de l'évangile, et de rendre le travail du missionnaire très décourageant en effet...

Comme je l'ai dit au début, tout ce qui est bon ou mauvais doit provenir de la MAISON. Pour une raison quelconque, l'évangile ne s'est jamais déroulé comme il aurait dû se dérouler. Nos ministres ont fait des aveux de faiblesse. Nos frères ont semblé être estropiés. Il a semblé y avoir quelque chose d'imperceptible à la surface, qui a entravé le progrès de l'évangile ; et je veux vous dire, frères, pour ces choses, combien ces obstacles peuvent sembler provenir du monde, je veux vous dire que si tout allait bien dans les MAISONS qui sont représentées par ce peuple, les portes de l'enfer ne pouvait pas prévaloir contre vous. **Les entraves sont dans le foyer** : et compte tenu des nécessités qui nous poussent à aller de l'avant, il est de la première importance que nous fournissions des efforts qui soient suffisants pour répondre à ce besoin, — que quelque chose soit fait par lequel ces entraves, ces les défauts qui sont dans les maisons, seront engendrés à l'écart ; afin que le ministère, nos frères qui partent à l'étranger dans le travail, sortent en se sentant forts, courageux, rafraîchis ; afin que chaque homme, lorsqu'il franchira son seuil et sortira pour se tenir devant le peuple avec le message de l'évangile, saura que tout va bien dans les maisons de son peuple, dans sa propre maison, parmi ses propres enfants, dans l'atmosphère qu'il a laissée derrière lui et qu'il porte avec lui.

S'il y a quelque chose dans la maison qui est continuellement irritant et tourmenté, si les enfants ne grandissent pas comme ils le devraient, si les affaires de la maison ne sont pas pénétrées par l'Esprit de Dieu, si son atmosphère n'est pas douce avec un parfum de ciel, — comment un homme peut-il sortir et être fort pour proclamer l'évangile de Jésus ? Si, lorsqu'il se lève en chaire devant les siens pour leur prêcher, il y a quelque chose derrière lui, dans sa propre maison, qui l'irrite, l'irrite, lui rend le cœur lourd et fait constamment travailler son cerveau autour d'un domestique trouble, comment peut-il reprendre le message sacré et le faire comprendre au peuple ?

Dans le peu de temps qui s'est écoulé depuis le début de ce travail, j'ai eu une merveilleuse révélation, à travers les lettres qui m'ont été

adressées. Il m'a été donné de voir dans les maisons de ce peuple. Il s'est ouvert devant moi les endroits douloureux du cœur de notre Sion ; et ainsi je suis venu accablé.

Je suis resté assis ici tout au long de cette conférence, chargé pour les FOYERS qui sont derrière nous - pour les personnes qui ne sont pas ici, que vous représentez, que nous représentons

Nos femmes doivent être capables de vivre ce message d'un évangile domestique, et il doit être porté de nos maisons dans d'autres églises, et dans les foyers du monde. Il y a beaucoup d'hommes aujourd'hui dans la vie des affaires, professant être un incroyant, dont le cœur est détourné de toute chose tendre, qui le conduirait à quelque chose comme une confession de son besoin, simplement parce qu'il le sent comme sans espoir. Et tout cela



tous, espérant que cet évangile pourrait d'une certaine manière faire son travail plein et complet au centre même de cette église.

Le FOYER est le cœur de l'église ; et la mère au foyer est son centre de vie. Ce qu'est la mère, le foyer l'est aussi ; et ce qu'est la maison, c'est aussi le mari et le père, soit dans sa force, soit dans sa faiblesse. Il ne peut en être autrement. Il peut être un homme aux intentions sincères et honnêtes, et au cœur tendre. Il peut désirer faire le bien ; mais s'il réalisait qu'il y a quelque chose qu'il ne peut pas contrôler, ou ne peut pas comprendre, dans la vie de famille ; si tout ne va pas comme il se doit, si Jésus n'habite pas là, représenté dans la vie de la mère et de l'épouse dans sa maison, il est estropié et faible malgré tout ce qu'il peut faire ou être. Dieu m'a ouvert la nécessité qu'il y ait une œuvre faite dans les maisons de ce peuple et de tous les autres ; et cela devrait aller des femmes de notre peuple.

parce qu'il a vu à quel point la vie des hommes et des femmes qui se disent chrétiens est différente alors qu'ils vivent devant le monde, dans leur foyer, et qu'il a perdu foi en son pouvoir. Cela échoue dans la maison, et il dit : L'endroit où j'aimerais que Christ soit manifesté est dans ma maison ; échec il y a échec partout. Beaucoup d'hommes m'ont dit : Si seulement je pouvais voir le christianisme se manifester dans la vie de famille, de sorte que la maison du ministre, la maison de l'homme et de la femme qui professent être chrétiens, soit en harmonie avec leur profession, je serais heureux de le chercher et de l'accepter.

Avant que l'évangile puisse être apporté à chaque créature, il doit y avoir l'équipement de la puissance chez ceux qui se tiennent et sortent du centre de cette œuvre. Il ne faudra pas très longtemps (le temps est même maintenant ici) avant que ceux qui représentent ce travail soient

placés dans cette lumière forte devant le monde où chacun de leurs actes dira pour ou contre la vérité. Chacun doit pouvoir résister à l'épreuve lorsqu'elle est critiquée ; quand le monde tournera son télescope sur elle et l'analysera. Elle doit trouver dans la mère une véritable représentante de Jésus-Christ ; l'atmosphère de la maison imprégnée de l'odeur même du ciel paradis; et les influences dispersées par les enfants, et, tous ceux qui entrent et sortent sur le seuil, tels qu'ils diront pour Christ.

Les adventistes du septième jour sont un peuple hautement favorisé ; et d'abord je les croyais un peuple parfait. Avec des yeux nostalgiques, je regardais ceux qui avaient été élevés dans ces grands principes. Je les enviais à cause du haut point de privilège qu'ils occupaient. J'ai pensé que tout le monde devait être vrai parce qu'il en coûtait tellement pour devenir adventiste du septième jour. Cela doit retirer tout le moi de tout homme. Je ne voyais rien pour amener quelqu'un à entrer parmi ce peuple, sinon un abandon inconditionnel à la vérité, une fidélité à la vérité qui conduirait à un renoncement à tout ce qui est charnel, tout ce qui n'est pas du Christ. Frères, je crois que cette vision de ce que les adventistes du septième jour doivent être est exactement ce que Dieu veut qu'ils soient. Je ne pense pas avoir imputé une seule chose dans la lignée de la perfection à ce peuple que Dieu n'a pas l'intention qu'il atteigne.

Depuis que je suis venu pour ne faire qu'un avec vous, depuis que j'ai accepté ces reproches comme personnels, depuis que ma vie et mon cœur ont été tissés avec vous dans ces liens de fraternité chrétienne et de travail, j'en suis venu à sentir que nous sommes tous appelés ensemble, que nous sommes conduits par toutes les considérations possibles, jusqu'à ces hauteurs d'accomplissement qui signifient la perfection en Christ, la perfection dans tout ce qui appartient à l'excroissance et au développement du caractère. Le monde a le droit de faire appel à nous pour la perfection. Le temps est bientôt proche où elle n'excusera pas les imperfections en nous ; et pour que nous soyons en mesure de répondre aux attentes de Dieu et d'un monde perdu, il doit y avoir une grande œuvre accomplie dans ces foyers.

Celle qui a été prononcée dans le cœur secret des parents ; ce qui est censé être caché dans les quatre murs de la maison est emporté et publié aux coins des rues par ce que sont les enfants eux-mêmes.

Rien ne m'a tenu aussi occupé depuis que je suis parmi ce peuple, que par les questions des pères et des mères sur la manière dont ils devraient pouvoir corriger la vie de leurs enfants. "Qu'est-ce que je peux faire avec mon garçon?" m'écrivit un père; et puis il dira que son garçon a quinze ou seize ans et qu'il a déjà commencé à s'éclipser ; il est dans la rue, a commencé à former des associations avec des garçons de la rue, à fumer des cigarettes, à utiliser un langage grossier ; il est devenu ingérable. Qu'est-ce qui doit en finira-t-il avec lui ?

"Pourquoi est-ce que mon enfant ne m'obéit pas ?" est le cri qui vient continuellement des pères et des mères. Je ne peux pas, bien sûr, entrer dans la discussion du pourquoi de tout cela en détail ; mais j'indiquerai juste ce qui est à la RACINE de toute l'affaire. Si cela ne s'applique pas à vous personnellement, cela s'applique à quelqu'un à qui vous devriez parvenir avec la vérité : *L'enfant à la maison traite par le père et la mère, et les principes qu'ils représentent, exactement comme vous — le père et la mère - traiter par votre Père céleste, et les principes qu'il représente.*

Il n'y a aucune dérogation à cette règle. La manière dont vous traitez votre Père céleste, et les principes qu'il représente, et qu'il a donnés, qu'il a enseignés dans sa parole, qu'il a enseignés dans les relations humaines, déterminent la manière dont votre enfant agira en vous et ces mêmes principes que vous professez pour les représenter. Je sais que c'est une chose difficile à dire; mais c'est une chose terriblement difficile à être. Un cri continuel monte : "Comment pouvons-nous sauver nos jeunes !"

Hier, j'ai ouvert une lettre dans laquelle une sœur écrivait pour une autre. Une mère et un père, dont le cœur se brisait, avaient trop mal au cœur et se faisaient mal pour m'écrire ; et donc cet ami a écrit pour eux, me parlant de leur garçon. Il avait été un garçon bon, gentil et doux à la maison ; mais elle dit qu'un changement arrive sur lui; il dit qu'il "doit commencer à faire pour lui-même très bientôt, et qu'il ne voit pas comment il peut faire pour lui-même et garder le sabbat". Alors cette sœur s'écrie : « Oh, je suis tellement découragée ! Je suis tellement découragé. Comment pouvons-nous préserver nos jeunes contre le jour de la venue de notre Seigneur !

**CHAQUE ENFANT
EST UN ÉDITEUR.**
Une famille d'enfants
est une association
d'édition. Il publie ce qui
est supposé être secret
dans la vie du père
et de la mère.



C'est le cri. L'obligation incombe à ce peuple de préserver ses **enfants** jusqu'à la venue du Seigneur. Comment répondrons-nous pour nos enfants ? Si le Seigneur vient et constate que nos enfants ne sont pas avec nous, comment répondrons-nous lorsque nos noms seront appelés dans le Jugement ? Comment notre cas se tiendra-t-il si nous ne pouvons pas dire : « Me voici, et les enfants que tu m'as donnés » ? ...

Si vous lisez dans la première épître de Jean quatrième chapitre, verset dix-septième, vous trouverez ceci : « Tel qu'il est, tels nous sommes dans ce monde. Nous sommes donc ici dans le seul but d'essayer de ramener à Dieu ce que Satan lui a volé. Chacun doit aider l'autre à revenir à Dieu ; pour ramener la maison sur le plan sur lequel elle a été démarrée ; amener les affaires du monde au niveau de l'évangile; être de vrais représentants de Jésus dans tous les domaines de la vie. Nous sommes ici pour ce seul but, et pour aucun autre ; et Dieu veut que nous utiliserons tout ce qui entre dans nos vies – gérons les affaires de ce monde, les choses matérielles qui nous concernent – simplement comme des occasions de manifester Christ, de témoigner pour lui par la puissance du Saint-Esprit.

Il nous a mis dans des familles à cette fin. Il a placé les hommes et les femmes ensemble, dans la relation mari et femme, parents et enfants, afin qu'il y ait cette relation intime et étroite qui permettrait d'illustrer l'unité de l'Esprit dans le lien de la paix, afin que pour devenir une réalité vivante à la gloire de Dieu. Il a placé les pères, les mères et les enfants dans cette relation intime et étroite, afin que les enfants puissent être façonnés, développés, éduqués, édifiés et rendus capables d'aller dans le monde et de le prendre tel que Satan l'a changé, à c'est le pire; et au lieu d'être vaincu par elle, pour la vaincre, la soumettre, et ramener, chaque homme, pour l'usage de Dieu, au moins une petite partie du monde (la maison), rachetée de la malédiction.

Il voulait surtout que les enfants des foyers adventistes sortent habillés avec plus de pouvoir que n'importe quel autre enfant dans le monde ne pourrait jamais en avoir. Si les enfants des foyers adventistes du septième jour ne sont pas plus forts que n'importe quel autre enfant pour résister à l'impureté et à la tentation, c'est parce qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans le foyer.

Le foyer était la première institution de Dieu. Il l'a créé, comme une machine, pour un certain travail spécifique et défini. Il lui a donné son travail; et pour ce travail il a mis de côté une certaine proportion de pouvoir. Tout bon machiniste, en

prenant des dispositions pour appliquer la puissance, prendra en considération trois choses : le travail à faire, la quantité et le genre de travail que la machine doit faire, et l'application de la puissance en fonction de ce travail. Puis il prend en considération les frottements nécessaires qui doivent exister dans la machine et dans l'exécution du travail ; et il prévoit l'application de la puissance suffisante, au-delà de ce qui est requis pour le travail ; surmonter ce frottement nécessaire. Puis il prend en considération ce qui doit être laissé en réserve pour faire face aux urgences soudaines.



Maintenant DIEU était juste ce genre de machiniste. Le travail à accomplir par la maison était la production d'hommes et de femmes qui devraient être capables d'aller dans le monde et de le prendre, comme je l'ai déjà dit, tel qu'ils l'ont trouvé ; et au lieu d'être submergé par elle, subjuguiez-la et surmontez-la. Dieu n'a jamais voulu qu'un garçon ou une fille sorte d'un foyer chrétien et se ruine. Jamais! Il a pris des dispositions pour appliquer une puissance suffisante pour que la maison puisse faire son travail désigné. Puis il a tenu compte des frottements nécessaires ; il a pesé une hérédité maléfique Adam; il le prit, le pesa et le mesura. Il savait exactement quel rôle cela allait jouer dans la vie de cet enfant ; il a pris les mauvaises influences qui pourraient être dans l'environnement; il a pris le tempérament du père et de la mère, et il a pris le saloon au coin, et la maison du péché, et toutes les mauvaises choses que Satan pouvait imposer.

Je ne crois pas que Dieu ait jamais été surpris par une seule chose que Satan ait jamais faite. Il savait tout ce que le saloon signifiait pour votre garçon et ce que toutes les mauvaises influences du monde signifiaient pour chaque garçon et chaque fille dans n'importe quel foyer chrétien. Il savait tout cela; et face à toutes ces choses, il a osé dire aux parents une chose pleine d'espoir, d'inspiration et de courage. Dans le deuxième chapitre des Actes, nous lisons au sujet de cette merveilleuse manifestation du Saint-Esprit qui doit venir sur l'Église, l'effusion de la plénitude du Saint-Esprit : « Alors Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé. au nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, et pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.

La promesse du Saint-Esprit est pour vous et pour vos enfants . Cela stipule clairement qu'il y aura suffisamment de puissance pour faire fonctionner cette machinerie du foyer, afin que les enfants qui en sortent puissent agir comme des hommes et des femmes, pour être vrais et fiables ; qu'ils pourront aller dans le monde et défendre la vérité.

Pensez simplement à ce qu'il en serait de ce message si les enfants de nos foyers partout, alors qu'ils vont parmi leurs jeunes compagnons à l'école et dans le travail de la vie, devaient seconder le message que le père prêche le jour du sabbat du haut de la chaire ; afin que les gens puissent dire : « Je crois à la prédication de cet homme, parce que je connais ses enfants » ; "Je crois au témoignage de cette femme, parce que je connais sa maison, parce que je connais ses enfants." Ne pensez-vous pas que cela aiderait dans le travail de diffusion du message !

Je veux vous dire qu'IL EST POSSIBLE, MÊME MAINTENANT, de faire un travail pour ces enfants égarés, qui les ramènera. C'est la chose, mes frères et sœurs, sur laquelle j'ai mis mon cœur. Le fardeau qui pèse sur mon âme en ce jour, c'est qu'il soit ravivé dans les foyers de ce peuple une puissance qui ramènera les enfants par la force de l'amour de la vérité, la force de Dieu qui est en elle. Mais avant cela, un travail doit être fait pour et par la **mère** .

J'ai reçu des lettres de mères qui étaient au bord du suicide. Plus d'une mère m'a écrit : « Ta lettre est arrivée juste à temps. J'étais tellement découragé. J'ai reçu des lettres de femmes qui avaient déjà, dans leur découragement, commencé à glisser sur cette pente qui conduit à l'incrédulité et à l'infamie. Vous et moi ne savons

peut-être pas exactement ce que cela signifie d'être pris dans un tel brouillard ; mais le fait même qu'une pauvre âme puisse être ainsi prise a éveillé toutes les sympathies de mon cœur. J'ai dit, il y a des années, que je garderai, par la grâce de Dieu, mon cœur vivant et vif à tout besoin comme celui-là, et que je répondrai à ce besoin dans la mesure même de mes capacités. C'est pourquoi je suis ici; et c'est pourquoi Dieu m'a donné ce travail, — parce qu'il savait que mon cœur était sensible à ces choses.

Une chose m'est évidente. J'ai cherché une solution au problème de ces conditions. Comment de telles choses peuvent-elles être parmi un peuple avec de tels principes ? Est la question; et voici la réponse, telle qu'elle m'est venue : **COMME LES CHOSES LES PLUS DOUCES, QUAND ELLES TOURNENT AIGRES, DEVIENNENT LES PLUS OFFENSANTES, ALORS SE TOURNER CONTRE LA PLUS GRANDE LUMIÈRE ET LA PLUS GRANDE VÉRITÉ, C'EST TOMBER DANS LES PLUS GRANDES TÉNÉBRES ET LE MAL.**

Ce peuple a eu une lumière merveilleuse. Tout au long de ces années, trente-cinq ou quarante ans, la lumière s'est déversée sur ce peuple ; et pourtant il y a parmi nous des invalides physiques et moraux. Cela s'explique par le fait que nous n'avons pas marché dans la lumière que Dieu nous a donnée. La vérité a été tenue dans l'injustice, et tenir une vérité dans l'injustice, c'est en faire un poison. La seule chose qui nous attend, en tant que peuple, est de regarder tout droit dans les yeux, dans la claire lumière que Dieu nous a donnée, et d'essayer de nous préparer à faire face à chaque urgence et à chaque besoin, afin d'être prêts à aller sur le terrain et faire le travail qui nous appartient.

Cherchez le Seigneur, vous tous qui êtes ses ministres !

La foi sincère, dans sa grandeur et sa plénitude, est nécessaire en ce moment.

Allocution de Mme Sarepta Myrenda Irish Henry, mieux connue dans l'église adventiste du septième jour en tant que fondatrice des ministères de la femme.

COMMENT RENDRE L'ÉGLISE



Guide de surveillance pour les parents



**AGRÉABLE
POUR LES FAMILLES**

Not que c'était sur le point de devenir un carton rouge samedi. Habiller mon fils de six ans et ma fille de deux ans avec leurs vêtements du samedi et les faire monter dans la voiture était déjà une lutte titanesque. Et les emmener de l'école du sabbat au culte divin en était une autre. Stephen était intéressé à utiliser son magazine *The Children's Friend* comme une épée dans un combat imaginaire, et Juliane est allée directement à la balustrade du deuxième étage où elle a coincé sa tête entre les barreaux et est venue assez près de se jeter dans un style cygne au béton ci-dessous.

Pendant le culte divin, les enfants étaient agités et bruyants. Lorsque le pasteur – mon mari – a commencé son sermon sur le livre de Daniel, j'étais épuisée. Comment ma mère m'a-t-elle fait rester à l'église ? Ah ! Maintenant, je me souviens avec une pointe d'envie, elle n'avait pas à le faire. Maman a chanté dans le refrain et quelqu'un d'autre s'est occupé (et probablement) de moi. Les empreintes de pas du matin étaient clairement visibles dans mes yeux lorsque nous avons quitté le balcon et que j'ai conduit mon troupeau vers le bureau de mon mari. Je pouvais fermer les yeux et entendre le sermon à travers le haut-parleur, tandis que Stephen et Juliane jouaient tranquillement sous le banc avec leurs jouets d'église.

Quelques minutes plus tard, j'ai regardé Juliane, qui grimpait maintenant sur mes genoux. Il y avait une déchirure dans sa plus belle robe du samedi : "celle que j'avais accrochée dans le vestiaire pendant un an en attendant qu'elle grandisse pour bien lui aller. Je commençais juste à dire : "Julie, comment c'est arrivé ?" quand j'ai vu une autre déchirure, et une autre et une autre, puis j'ai vu les ciseaux du bureau sur le sol. "Julie", ai-je crié.

Elle a commencé à pleurer et je commençais à me sentir mal quand je l'ai poussée, elle et son frère, vers la porte et que nous nous sommes dirigés vers la voiture. Deux membres de l'église nous ont vus alors que nous faisons notre sortie vertigineuse. "Pourquoi dois-je aller à l'église ? J'ai crié intérieurement. C'est excessivement dur ! Je n'ai pas su ce que signifie un Sabbat de Repos au cours des six dernières années !"

Exode après l'école du sabbat

Mais tous les sabbats ne sont pas aussi mauvais, sinon j'aurais perdu ma religion depuis longtemps ! Mais aller à l'église est généralement épuisant. Mes enfants sont petits, actifs et sociables. Et ils ne savent toujours pas lire. Je viens à chaque réunion d'église avec un mélange de plaisir et de terreur. Apparemment, je ne suis pas seul dans ce cas. Beaucoup d'autres familles ne font tout simplement plus l'effort d'aller à l'église. Tenez-vous simplement à la porte à la fin

de l'École du sabbat et observez combien s'en vont.

Les enfants sont-ils les bienvenus ?

Voulons-nous vraiment bannir les enfants et leurs parents de l'église ? Cela pourrait rendre les services de culte plus calmes et plus respectueux. Mais cela nous priverait de notre avenir et saperait la vitalité spirituelle des parents d'aujourd'hui, quand ils en ont vraiment besoin.

Après six ans d'éducation, j'ai acquis la conviction que nous devrions rendre nos églises plus agréables pour les jeunes familles. Il ne suffit pas de secouer la tête et de dire que « les parents d'aujourd'hui n'ont pas la moindre idée de la façon de discipliner leurs enfants, comme nous l'avons fait ». Nous devons reconnaître que beaucoup font de leur mieux.

Les tout-petits, après tout, sont des tout-petits. Comme James Dobson l'a dit en répondant à la question d'une mère : « La plupart des enfants de deux ans ne peuvent pas croiser leurs petites mains et rester assis à l'église, pas plus qu'ils ne peuvent traverser l'océan Atlantique à la nage. Ils se tordent, s'agitent et consomment chaque instant du temps où ils sont éveillés.

La mère ne devrait pas punir son fils pour son malaise, a déclaré Dobson. « Elle devrait le laisser dans la crèche où il pourra secouer les fondations sans déranger les adorateurs » (*L'enfant à la volonté forte*, 67).

Les églises de nombreuses confessions offrent régulièrement des services de garde d'enfants et des services spéciaux de garde d'enfants. Mais les adventistes du septième jour ont une forte « culture d'entreprise » qui soutient que les enfants devraient être à l'église avec leurs parents. Peu d'églises adventistes ont des services de garderie. Ce besoin peut aliéner certains membres et visiteurs potentiels. Certains de nos amis non-adventistes, habitués à recevoir ces attentions de leurs églises protestantes, ne sont jamais venus entendre mon husband prêcher parce qu'ils ne sont pas disposés à passer par la lutte d'être à l'église avec leurs enfants.

Combien d'autres jeunes familles qui pourrait rejoindre notre église ne le font pas le faire parce que nous n'offrons pas le soins dont leurs enfants ont besoin?

Les évangélistes le savent et, dans la planification de la campagne, ils incluent régulièrement un budget pour s'occuper des enfants. Les enfants peuvent recevoir une bénédiction spirituelle adaptée à leur âge, tandis que leurs parents se consacrent à leur culte et à leur étude sans interférence.

Devenir plus convivial

Doug Murren, un pasteur qui a vu sa congrégation passer d'une poignée de participants à près de 4 000 en une seule décennie, a déclaré dans son livre *The Baby Boomerang* ; que "toute église qui investit véritablement dans les enfants grandira". Je partage cette croyance. Voici quelques suggestions qui aideront à rendre les églises plus accueillantes pour les enfants et les parents.

1. Incluez toujours quelque chose dans chaque service d'adoration qui reconnaît les enfants et faites-leur savoir qu'ils sont les bienvenus. Jésus l'a fait. Il a mis les enfants sur ses genoux et leur a peut-être raconté des paraboles adaptées à leur niveau de compréhension. Peut-être que certaines de celles rapportées dans les évangiles n'étaient rien d'autre que des histoires d'enfants que Jésus racontait lorsqu'il les invitait à venir à lui.

2. Offrir aux jeunes familles leur propre espace. Désignez des bancs spéciaux puis respectez-les. Si vous avez besoin d'un silence absolu pour adorer, choisissez un siège qui répond à vos besoins, plutôt que d'attendre que les enfants vous donnent cette paix complète. (Habituellement, les premiers rangs ont peu d'enfants. Asseyez-vous là.)

3. Reconnaissez régulièrement les efforts souvent héroïques que font les jeunes parents pour amener leurs enfants à l'église. Un mot gentil sur le fait qu'il est précieux de voir des enfants et leurs parents encourage les gens à revenir, au lieu de cela, un mot de critique peut les faire partir en pleurant pour ne pas revenir.

4. Si vous voyez un enfant qui trouve particulièrement difficile de rester à l'église, proposez de l'emmener, lui ou sa mère, dans la chambre de sa mère ou de faire une petite promenade. Les parents seront très reconnaissants et vous vous ferez sûrement un nouvel ami.

5. Si vous ne pouvez pas maintenir une garderie ou un programme pour enfants chaque semaine, essayez au moins une fois par mois. Il peut fonctionner tout au long du culte ou au moins pendant le sermon. Notre église le fait, et j'attends avec impatience le jour où elle le fera tout le mois ! Vous pouvez utiliser certaines activités de l'école biblique de vacances, faire une promenade dans la nature, interpréter des personnages d'histoires bibliques et, si vous manquez de personnel, montrer une vidéo biblique. Il y a du bon matériel disponible.

6. Distribuez un bulletin d'information pour les enfants et incluez des activités pour ceux qui sont trop jeunes et ne savent pas lire.

7. Pensez à mettre en place une « bibliothèque de prêt de livres », des activités tranquilles pour occuper les petits garçons pendant le service : objets tels que feutrine, cahiers à colorier, etc. Ils doivent être vérifiés à l'avance avant le culte et rendus après. Cela donnerait aux enfants quelque chose de spécial et de nouveau sur lequel compter pendant la semaine. Chaque parent pourrait contribuer avec quelque chose.



QUELQUES IDÉES DE RESSOURCES :

[graphiques livres muets pour les enfants à l'église - Bing images](#)

[Livre silencieux en feutre - Bing images](#)

8. Envisagez de suivre l'exemple de l'église d'Estes Park, au Colorado, qui fournit des « forfaits de visite » pour les enfants.

9. Organisez occasionnellement une église en plein air où les jeunes familles peuvent profiter du culte, de l'étude et de la communion fraternelle sans avoir à se préoccuper du décorum parfait de leurs enfants.

10. Réservez un endroit spécial où les parents peuvent laisser des couches, des biberons propres et des jeux d'église pendant la semaine.

11. Reconnaissez que les enfants ont des personnalités uniques et qu'ils ne sont pas des adultes miniatures. Certains peuvent s'asseoir tranquillement à l'église et apprécier le culte, tandis que pour d'autres, c'est pratiquement impossible. **Patienter! Les enfants grandissent avec le temps et vous voulez que votre relation avec l'église soit positive.**

12. Ne fronchez pas les sourcils. Faites savoir aux parents et à leurs enfants qu'ils sont les bienvenus et aimés, peu importe le comportement de leurs enfants. Nous sommes généralement attirés par les familles courtoises, avec de bonnes manières, et évitons les familles bruyantes et difficiles. Mais qui a le plus besoin de notre amour et de notre aide ? Jésus n'a pas dit : « Que les enfants viennent à moi tant qu'ils restent immobiles. Il nous a dit : « Ne l'en empêchez pas, car tel est le royaume des cieux. »

Il n'y a rien de plus beau et réconfortant que le sourire sur le visage d'un petit « héritier du royaume ». Nos églises et nos vies sont enrichies par nos enfants. Ils seront notre avenir si nous les accueillons dans notre environnement.



Seigneur, regarde devant toi notre famille.
Nous te remercions pour le toit qui nous abrite ;
Pour l'affection qui nous unit;
Pour la paix que tu nous as donnée aujourd'hui;
Pour l'espérance avec laquelle nous attendons demain ;
Pour la santé, le travail, la subsistance, le ciel clair dont tu réjouis nos vies ;
Pour les amis que nous avons partout et
pour ceux qui nous donnent une aide amicale.
Remplis notre petitesse de paix, Seigneur.
Purifie nos cœurs des rancunes latentes.
Instille en nous la bonté et la force de souffrir et de persévérer.
Que ta grâce nous pousse à comprendre
et pardonne à ceux qui nous offensent.
Aide-nous à supporter avec courage l'ingratitude des autres.
Donne-nous la force, la joie et la paix de l'esprit.
Gardez-nous dans l'affection du cœur ami ;
adoucir le cœur de l'ennemi.
Protégez-nous dans tous nos efforts sains, si telle est votre volonté.
Si ce n'est pas le cas, donne-nous le courage
pour que, quand ce qui arrivera
nous est destiné, ayons du courage dans le danger, de la fermeté dans
les tribulations, de la tempérance dans la colère et les vicissitudes ;
et jusqu'aux portes de la mort,
loyauté et affection les uns envers les autres.
Seigneur : pour l'amour de Jésus-Christ,
nous t'implorons miséricorde et aide.

Roberto Luis Stevenson



HOME

The word 'HOME' is rendered in a playful, colorful font. The 'H' is a brown house with two towers and a green door. The 'O' is a yellow sun with rays. The 'M' is a green house with a red roof and a green door. The 'E' is a green house with a red roof and a green door. A green leafy plant with a yellow flower is positioned between the 'O' and 'M'.

SWEET

The word 'SWEET' is rendered in a colorful, patterned font. The 'S' is green and yellow with a white heart pattern. The 'W' is red and white with a white heart pattern. The 'E' is yellow with a red and white heart pattern. The 'T' is green and yellow with a white heart pattern. The 'E' is green and white with a white heart pattern. The 'T' is yellow and green with a white heart pattern.

HOME

The word 'HOME' is rendered in a colorful, stylized font where each letter is a house. The 'H' is a green house with a red roof and a red door. The 'O' is a yellow house with a red roof and a red door. The 'M' is a green house with a red roof and a red door. The 'E' is a green house with a red roof and a red door. The 'H' has a red wheel on its side. The 'O' has a red wheel on its side. The 'M' has a red wheel on its side. The 'E' has a red wheel on its side.